

INTRODUCTION



Cette affiche a été placardée sur les murs de Londres à la fin de juillet 1940. Elle reprend les termes de « l'appel du 18 juin » lancé par le général de Gaulle, appelant les Français au combat.

Le 18 juin 1940, le général de Gaulle, sous-secrétaire d'État dans le gouvernement qui avait démissionné deux jours plus tôt, parla pour la première fois, à la radio de Londres. Condamnant la demande d'armistice que Pétain venait d'adresser à l'Allemagne et à l'Italie, il appelait les Français à poursuivre la guerre par tous les moyens disponibles et partout dans le monde. Ce jour-là est née ce qu'on allait appeler : La France Libre.

Les armées françaises venaient de subir de terribles défaites, et la France déjà envahie par l'armée allemande. Au fond de ce désastre, on pouvait se demander s'il était encore possible de continuer la lutte. Certains étaient partisans de cesser le combat et de se résigner aux conditions imposées par l'ennemi. Dès ce moment, la France Libre représenta un autre choix : refuser de capituler, poursuivre la guerre sans relâche et partout, faire en sorte que la France, finalement, compte parmi les vainqueurs.

Quel était, en effet, l'ennemi à combattre ? Depuis l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler en 1933, appliquant ce que son livre *Mein Kampf* avait annoncé et violant les traités, l'Allemagne s'est lancée dans une politique expansionniste. Par la menace, par la force elle annexe l'Autriche en 1938 puis le territoire des Sudètes et le reste de la Tchécoslovaquie, avant de s'attaquer à la Pologne, envahissant ce pays le 1^{er} septembre 1939. Cela provoque l'entrée en guerre de la France, et de l'Angleterre, liées par traité à la Pologne.

La Pologne vaincue, la formidable machine de guerre créée par Hitler se retourne contre la France et grâce à une utilisation massive de ses chars, de ses blindés

et de son aviation, en quelques semaines, les armées alliées sont submergées et irrémédiablement vaincues.

Si la France est occupée, l'Angleterre, île séparée du continent par la Manche, dispose d'une flotte puissante pouvant s'opposer à un débarquement sur son territoire. L'Angleterre refuse la paix séparée proposée par Hitler. La guerre va donc se poursuivre.

Pour la France, suivant le général de Gaulle, d'impératives raisons le justifiaient « l'honneur, le bon sens, l'intérêt supérieur de la patrie ».

- L'honneur d'abord. La France et l'Angleterre s'étaient engagées à combattre ensemble jusqu'à la victoire et aucun gouvernement français ne pouvait renier la parole donnée.

- Le bon sens. La défaite de la France n'était pas définitive. Les flottes britannique et française dominaient les mers. La Grande-Bretagne pouvait donc résister aux tentatives d'invasion allemande. Les ressources des Empires coloniaux français et britanniques étaient intactes. Les États-Unis, avec leur formidable potentiel industriel, s'étaient engagés à aider les Alliés qui continueraient de combattre l'Allemagne.

- L'intérêt supérieur de la patrie. Pour défendre sa liberté, ses intérêts, son avenir, la France devait se trouver, à la fin de la guerre, dans le camp des vainqueurs et, par conséquent, prendre part à tous les combats, jusqu'à la victoire.

La France Libre a donc été la France en guerre, et incarnait la France elle-même et même si les Alliés tardèrent à la reconnaître, elle a voulu constituer le seul gouvernement libre et légitime de la France. Ce fut d'abord le Comité national de la France Libre – puis de la France Combattante pour marquer qu'il représentait aussi la Résistance intérieure – et plus tard, le Comité français de libération nationale (CFLN) formé avec les autorités issues du débarquement allié en Afrique du Nord, et enfin le Gouvernement provisoire de la république française (GPRF).

Les moyens d'action de la France Libre furent d'abord limités. L'ennemi occupant toutes les côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique, il était très difficile pour les Français de gagner l'Angleterre. Parmi ceux qui appartenaient à des unités françaises qui s'y trouvaient, le plus grand nombre, hélas, préféra regagner le territoire français avec la Croix Rouge Internationale. Par contre les ralliements de territoires à la France Libre se succédèrent dès l'été 1940 : ceux du Tchad d'abord grâce à la volonté du gouverneur Éboué, suivi des îles françaises de l'Océan Pacifique, de la Nouvelle-Calédonie, des Comptoirs

Expansion du 3^e Reich de 1933 à 1939

- Allemagne en 1933
- Pays allemands
- Régions à majorité allemande
- Régions slaves
- Hongrie avant 1938
- Annexions hongroises
- ⊙ Annexion polonaise
- Tchecoslovaquie avant 1938

L'expansionnisme allemand depuis 1934 aboutit à l'invasion de la Pologne en septembre 1939 ce qui provoque la guerre en Europe.

- 1934 : réintégration de la Sarre
- 1936 : remilitarisation de la Rhénanie
- 1938 (mars) : annexion de l'Autriche
- 1938 (octobre) : annexion des Sudètes (conférence de Munich)
- 1939 (mars) : démembrement de la Tchécoslovaquie (annexion de la Bohême-Moravie)
- 1939 (mars) : annexion de Memel (Lithuanie)
- 1939 (sept) : invasion de la Pologne



français de l'Inde, de l'Oubangui-Chari (actuelle République centrafricaine), du Cameroun, du Congo et enfin du Gabon, c'est-à-dire à ce moment-là de toute l'Afrique équatoriale française.

En 1941, la Syrie et le Liban, après, hélas, une guerre fratricide menée contre l'armée fidèle à Pétain, rejoignent la France Libre, suivis un peu plus tard par les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon. Après le débarquement d'Afrique du Nord (8 novembre 1942), Djibouti, la Guyane, les Antilles et enfin tous les territoires de l'Afrique occidentale française rejoignent la France Libre.

Au fur et à mesure de ces ralliements territoriaux les Forces françaises libres se renforcèrent en effectif, pour lutter sur terre, sur mer, dans les airs depuis l'appel du général de Gaulle et se battre sur tous les fronts en Afrique puis en Europe, jusqu'à la victoire. Pour remplir sa mission, la France Libre devait être présente sur tous les fronts afin de manifester, aux yeux du monde, la part qu'elle prenait à la guerre. Dès l'été 1940, il y eut donc des Français libres parmi les pilotes de la bataille aérienne d'Angleterre. Face à la première offensive italienne en Égypte, le bataillon français basé à Chypre, immédiatement rallié à la France Libre, combattit aux côtés des troupes britanniques. Au Tchad, Leclerc forma la colonne qui franchit la frontière de la Libye, alors colonie italienne, et qui prit d'assaut les oasis de Koufra et de Mourzouk, en attendant de marcher

plus tard vers la Tunisie. D'Afrique équatoriale, les Français libres traversèrent le continent pour se joindre à l'offensive anglaise contre les possessions italiennes d'Afrique orientale : c'est en Érythrée, à Keren et Massaoua, que les Français libres remportèrent leurs premières victoires.

L'Allemagne ayant attaqué l'Union soviétique le 22 juin 1941, le général de Gaulle voulut que la France Libre soit présente aussi sur le front de l'Est : l'escadrille Normandie rejoignit la Russie et, après la part glorieuse qu'elle prit aux contre-offensives soviétiques, prit le nom de « Normandie-Niemen ». En juin 1942, les Français libres qui tenaient la position de Bir Hakeim face à l'offensive de Rommel, lui opposèrent une résistance si longue qu'elle retint l'attention du monde entier et que le nom de Bir Hakeim fut désormais associé, pour toujours, à l'histoire de la France Libre. Quand vint le moment, depuis l'Égypte, de la contre-offensive alliée, en novembre 1942, la 1^{re} Division française libre prit part à la bataille victorieuse d'El-Alamein et accompagna la VIII^e armée britannique jusqu'en Tunisie, où la colonne Leclerc la rejoignit. La 1^{re} DFL combattit en Italie, en Provence, dans les Vosges et sur le front italien, et Leclerc créa la 2^e Division blindée, qui débarqua en Normandie, libéra Paris et Strasbourg. Pendant ce temps, les escadrilles des Forces aériennes françaises libres étaient de toutes les batailles de cette guerre, et les Forces navales françaises libres opéraient sur toutes les mers.



Une armée en déroute qui s'éloigne du combat à pied ou en vélo, côtoyant les civils en exode.

Mais le but suprême demeurait la libération du pays. Pour la préparer, il fallait d'abord s'adresser à l'ensemble des Français. Telle fut la tâche de Maurice Schumann, porte-parole de la France Libre, et des émissions françaises de la radio de Londres dont on sait qu'elles étaient écoutées chaque jour par l'ensemble des Français.

Mais alors que l'Angleterre était encore menacée d'invasions, il fallait connaître aussi précisément que possible les intentions de l'ennemi. C'est pourquoi, durant l'été 1940, la tâche principale des premiers agents de la France Libre, envoyés secrètement en France occupée, était le renseignement. Ce fut le point de départ des premiers réseaux de la France Libre. Simultanément, des messagers furent chargés de prendre contact avec des personnalités politiques qui approuvaient la poursuite de la guerre, puis avec les chefs des mouvements de résistance formés en zone occupée et en zone sud.

L'essor de la Résistance intérieure impliquait qu'elle soit unie et elle ne pouvait elle-même se développer sans les moyens que la France Libre pouvait lui fournir : l'unification de la Résistance fut l'œuvre du représentant du général de Gaulle en France, Jean Moulin. La formation des maquis permit enfin le développement de la lutte armée sur tout le territoire, et, conformément aux instructions des états-majors alliés, la Résistance tout entière contribua, par tous ses moyens, à la réussite des débarquements de Normandie et de Provence et à la libération du pays. Le soutien unanime apporté par le Conseil national de la Résistance où étaient représentés, suivant les directives du général de Gaulle, les mouvements de résistance et les partis politiques, fut pour lui un appoint décisif pour devenir le seul président du gouvernement provisoire de la République française. Le moment allait venir où, comme la France Libre l'avait voulu dès sa création, la France tout entière serait libérée et présente à la Victoire. ■



Adolf Hitler à la tour Eiffel pour symboliser sa victoire sur la France.